CHÂTEAU-MUSÉE GRIMALDI

À destination des enseignants et de leurs classes, en autonomie ou avec un médiateur.



Château-musée Grimaldi
Place du Château - 06800 Cagnes-sur-Mer

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

80 ans du Château-musée Grimaldi, Une histoire de la collection

À l'occasion de son 80e anniversaire, le Château-musée Grimaldi propose une exposition consacrée à l'histoire de sa création et à l'enrichissement progressif de ses collections depuis 1946.

Lorsque la municipalité décide, en 1946, de transformer le château en musée et de l'ouvrir au public, le bâtiment est alors dépourvu de collections.

Le premier conservateur, Denis-Jean Clergue (1906-1981), entreprend dès lors de constituer un ensemble d'œuvres et d'objets témoignant de l'histoire et du patrimoine de Cagnes-sur-Mer. Au fil des années, cette collection s'enrichit pour compter aujourd'hui près de 1 800 œuvres et objets.

À travers les œuvres, les archives, les photographies et les documents présentés dans l'exposition, les élèves découvrent les différentes étapes de la vie d'une collection : comment elle se constitue, s'enrichit, se conserve, s'étudie et se transmet.

Une question au cœur de l'exposition

Comment naît et grandit une collection de musée ?

Cette exposition est également l'occasion de découvrir une partie de l'histoire culturelle de Cagnes-sur-Mer et de comprendre le rôle de celles et ceux qui contribuent à la constitution d'un patrimoine commun : artistes, collectionneurs, donateurs, mécènes, conservateurs et institutions.

À travers leurs actions, ces différents acteurs participent à préserver des œuvres et des objets, à transmettre des histoires et à faire vivre un patrimoine destiné aux générations futures.



Denis-Jean Clergue (1906-1981), premier conservateur du musée.

COMPRENDRE L'EXPOSITION

L'exposition se trouve au 2e étage du Château-musée. Elle est organisée en quatre grandes sections qui racontent comment les collections du musée se sont constituées et enrichies au fil du temps.

La fondation du musée de l'Olivier

Après la Seconde Guerre mondiale, la culture de l'olivier commence à disparaître progressivement sur la Côte d'Azur.
Pour préserver la mémoire de cette activité et mettre en valeur l'importance de l'olivier dans la région, le premier conservateur du musée entreprend de rassembler des objets liés à la culture et au travail de l'olivier.
Cette première collection constitue l'un des points de départ du musée.

La création d'un fonds « Beaux-arts » ou la générosité des artistes

Dans les années 1950 et 1960, la Côte d'Azur est un lieu important pour les artistes.
Le musée souhaite alors développer une collection de peintures et d'œuvres d'art. Mais la ville dispose de peu de moyens pour acheter des œuvres.
Le musée fait donc appel à la générosité des artistes. Certains acceptent de donner leurs œuvres après avoir participé à des expositions organisées au château.
Peu à peu, une collection consacrée aux beaux-arts vient ainsi compléter les premières collections du musée.

Le Festival International de Peinture, une aventure unique

En 1969, Cagnes-sur-Mer crée un Festival International de Peinture, inspiré du célèbre Festival de Cannes.
Pendant plusieurs décennies, cet événement permet au Château-musée d'accueillir des artistes venus de différents pays et de faire découvrir la création contemporaine.
À cette occasion, le fonds s'enrichit, au gré des dons, d'œuvres contemporaines.
Le festival se poursuit jusqu'en 2001.

Grandes donations et acquisitions exceptionnelles

Au fil des années, de nombreux collectionneurs et particuliers choisissent à leur tour de faire don d'œuvres au musée.
Ces donations permettent d'enrichir considérablement les collections et de conserver au château des œuvres qui témoignent de l'histoire artistique de Cagnes-sur-Mer et de la Côte d'Azur.

La Ville participe également à cet enrichissement en achetant certaines œuvres exceptionnelles, en lien étroit avec l'histoire artistique de Cagnes, lorsque des occasions se présentent.

VOCABULAIRE CLÉ

Musée :
Lieu où l'on conserve, étudie et présente au public des œuvres d'art, des objets ou des documents.

Collection :
Ensemble d'objets, d'œuvres ou de documents rassemblés volontairement parce qu'ils ont une valeur artistique, historique, scientifique ou documentaire.

Fonds :
Ensemble d'œuvres ou d'objets constituant une partie d'une collection.

Conservateur :
Professionnel chargé de la conservation, de l'étude et de la gestion des collections d'un musée.

Conservation :
Action de protéger et d'entretenir des œuvres ou des objets afin de les préserver et de pouvoir les transmettre.

Patrimoine :
Ensemble des biens, des œuvres, des objets, des lieux et des savoir-faire qui témoignent de l'histoire et de la culture d'une société.

Classer :
Ranger des objets en les regroupant selon leurs caractéristiques, leur nature, leur époque ou leur fonction.

Beaux-arts :
Ensemble des disciplines artistiques traditionnelles, notamment la peinture, la sculpture, le dessin et la gravure.

Portrait :
Représentation d'une personne, généralement centrée sur son visage ou son apparence.

Paysage :
Représentation d'un espace extérieur, naturel ou urbain.

Nature morte :
Représentation d'objets inanimés, comme des fleurs, des fruits ou des objets du quotidien.

Abstraction figurative :
Désigne une démarche artistique qui se situe à la frontière ou à la combinaison entre l'art figuratif, qui représente le monde réel ou reconnaissable, et l'art abstrait, fondé sur les formes, les lignes et les couleurs.

Abstraction :
Démarche artistique qui ne cherche pas nécessairement à représenter fidèlement le monde réel et qui s'appuie principalement sur les formes, les lignes et les couleurs.

Cubisme :
Mouvement artistique qui représente les sujets en simplifiant et en décomposant leurs formes, notamment à l'aide de formes géométriques.

Fauvisme :
Mouvement artistique caractérisé par l'utilisation de couleurs vives et souvent pures, ainsi que par une simplification des formes.

Nouveau Réalisme :
Mouvement artistique français fondé en 1960 qui utilise des objets du quotidien et des déchets pour montrer la réalité de la société de consommation.

Dico des musées : https://www.culture.gouv.fr/thematiques/musees/Les-musees-en-France/les-musees-de-france/dico-des-musees

PARCOURS DE VISITE



- 1 – La naissance du musée, 1946
- 2 – La création d'un fond « Beaux-Arts », les premières collections
- 3 – Le Festival International de Peinture
- 4 – Les donations fondatrices

1 – LA FONDATION DU MUSÉE DE L'OLIVIER – LA NAISSANCE DU MUSÉE : 1946

Au retour de la paix, en 1945, la Ville crée officiellement le château-musée Grimaldi. Le monument historique devient un lieu de conservation, d'étude et de diffusion des collections, affirmant une ambition culturelle qui s'inscrit dans la reconstruction de l'après-guerre.

À l'arrivée du premier conservateur, Denis-Jean Clergue (1906-1981), le château est vide de toute collection. Il entreprend dès lors de constituer un ensemble d'œuvres et d'objets témoignant de l'histoire et du patrimoine de Cagnes-sur-Mer.

La culture de l'olivier a toujours fait partie intégrante de l'agriculture locale. Au début du XIXe siècle, on comptait alors, dans la bourgade de Cagnes, 1 200 habitants et 12 000 oliviers. Cependant, après la Seconde Guerre mondiale, la culture de l'olivier commence progressivement à disparaître sur la Côte d'Azur. Pour préserver la mémoire de cette activité et mettre en valeur l'importance de l'olivier dans la région, Denis-Jean Clergue entreprend de rassembler des objets liés à la culture et au travail de l'olivier.

Cette première collection constitue l'un des points de départ du musée : elle permet de conserver la mémoire oléicole locale. Il va alors collecter et rassembler ces objets liés à ce savoir-faire.

Observer les objets qui se trouvent dans cette salle. Quel est leur point commun ?

L'olivier. Ces objets conservés au musée permettent de transmettre cette mémoire locale et de raconter l'histoire de Cagnes-sur-Mer.

- **Œuvres à repérer pendant la visite :**

Après la récolte des olives, elles sont amenées au moulin pour être transformées en huile. La première étape consiste à broyer les olives entières avec leur noyau afin d'obtenir une pâte. Ensuite, cette pâte est placée dans des scourtins. C'est pourquoi on voit une petite ouverture. Les scourtins sont empilés les uns sur les autres dans une grande presse. La pression fait alors ressortir le liquide, tandis que les résidus solides restent coincés à l'intérieur.





Scourtin
Fibres végétales, 20é siècle
-
« Un scourtin est une poche et un filtre permettant d'extraire l'huile d'olive »

Ils permettent d'extraire l'huile, qui peut ensuite être placée dans des récipients, comme de grandes jarres, permettant de l'entreposer et de la transporter.



Jarre
Poterie
N° d'inve.46.46.1
Château Musée Grimaldi
-
Achetée 500 frs à Gino Pellegrin en 1946

L'olivier présente plusieurs avantages : il est utilisé dans l'alimentation avec son huile et ses olives. Son bois peut également être utilisé dans l'artisanat pour fabriquer des objets.

Cette écritoire, sous forme de coffret, est à la fois pratique, car elle permet de ranger au même endroit tous les outils nécessaires à la correspondance : stylos, plumes, flacons d'encre, papier à lettres et enveloppes. C'est aussi un objet esthétique. L'olivier est un bois très résistant et très beau, avec son veinage marbré. Chaque objet est ainsi unique. Il peut être décoré, comme ici, de motifs représentant des hirondelles et des fleurs d'oranger.



Ecritoire « Menton »
Bois d'olivier, début du 20è siècle
N° d'inv.49.27.3 - Château Musée Grimaldi
-
Denis-Jean Clergue note dans un cahier au sujet de cette écritoire : « De retour de Nice ou j'ai passé toute ma journée de vendredi 18 octobre 1946 à la recherche d'objets, une écritoire en bois d'olivier très curieux et de toute beauté »

L'olivier est aussi un arbre très présent dans le paysage méditerranéen, comme ici à Cagnes-sur-Mer.

À l'instar d'Auguste Renoir, qui s'installe aux Collettes et tombe amoureux de ses oliviers, que l'on retrouvera dans ses nombreux tableaux de paysages, de nombreux artistes s'en inspireront également comme modèle dans leurs tableaux.

-C'est le cas de Georges-Émile Lebacq, peintre belge qui sera voisin de Pierre-Auguste Renoir. Dans ce tableau, l'olivier apparaît au premier plan, entre ombre et lumière. Il occupe presque tout le tableau et laisse à peine apparaître un bout de ciel.



LEBACQ Georges-Émile (1876-1950)
L'olivier
Huile sur toile, 1912
N° d'inv. 72.18.1
-
Le 5 décembre 1971, Neuilly-sur-Seine
« Monsieur le conservateur. J'ai appris avec intérêt que vous avez organisé à Cagnes un musée de l'olivier. Je suis la fille de peintre George Lebacq…Nous avions, avant la guerre de 14 ; l'habitude de passer tous les hivers au Cros-de-Cagnes et de pays m'est resté très cher…Je possède des toiles de bois d'olivier et des plus jolis coins du pays…Je souhaite donner tout cela à votre musée. »
Mme Lebacq

2 – LA CRÉATION D'UN FONDS « BEAUX-ARTS » OU LA GÉNÉROSITÉ DES ARTISTES

Au début des années 1950, la Côte d'Azur est un lieu important pour les artistes et Denis-Jean Clergue cherche à positionner le château-musée Grimaldi sur cette scène artistique. Le musée souhaite alors développer une collection de peintures et d'œuvres d'art. Mais la ville dispose de peu de moyens pour acheter des œuvres. Le musée fait donc appel à la générosité des artistes. Certains acceptent de donner leurs œuvres après avoir participé à des expositions organisées au château.

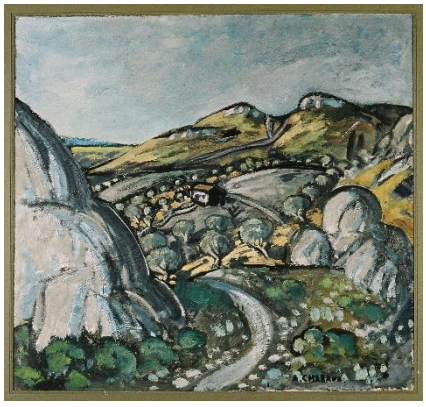
Cette générosité s'accompagne d'une certaine tendresse pour Cagnes et son château, non seulement parce que le musée est encore jeune, mais aussi parce que tous se souviennent qu'au début du XXe siècle, le village a été choisi par le grand Renoir (1841-1919) comme lieu de résidence. C'est le début du fonds « Beaux-Arts ».

Observer les œuvres qui se trouvent dans ces salles. Quelles sont leurs différences ?

Peintures, céramiques, portraits, paysages, matières, couleurs, formes, styles, etc. Tout est différent et pourtant, elles sont toutes réunies ici car elles ont en commun leurs dates de création, comprises entre 1950 et 1970, mais aussi la recherche du beau, qui peut prendre différentes formes selon les artistes : styles, couleurs, sujets.

- **Œuvres à repérer pendant la visite :**

Auguste Chabaud, né à Nîmes, fait don de l'un de ses tableaux au château-musée Grimaldi en souvenir du peintre Renoir. Sur ce tableau est représenté un paysage de Provence typique, avec ses collines calcaires et sa flore constituée notamment d'oliviers. Il cherche à simplifier les formes : un olivier devient un cercle et les rochers sont représentés par des formes simplifiées, oscillant entre le fauvisme et le cubisme.



CHABAUD Auguste (1882-1955)
Paysage de Provence
Huile sur toile, 1953
N° d'inv. 53.13
-
Dans une lettre qu'il adresse en 1953 à Clergue, Auguste Chabaud écrit : « Pour montrer ma sympathie pour votre beau pays si paradisiaque, où le grand Renoir trouva le vrai climat de son génie, j'accepte de faire passer, au titre de don, le tableau de moi que vous avez dans votre musée. »

Moïse Kisling, né à Cracovie, représente dans sa nature morte florale *Camélia*, sur un fond vert profond, un pot sombre qui met en valeur la délicatesse des pétales rose lumineux et le jaune éclatant du pistil.



KISLING Moise (1891-1953)
Camélia
Huile sur toile, 1953
N° d'inv. 53.14
-
« Cher Monsieur Clergue.
Je suis heureuse de vous faire cadeau, à vous-même et en considération des gentillesses que vous avez eues vis-à-vis de moi-même et de mon mari, d'une petite chose de lui, un camélia. »
Madame Kisling.

Roger Chastel, né à Paris, représente dans le portrait *La marchande de citrons* une femme dont le corps est présent, mais dont les formes sont simplifiées et déformées jusqu'à en devenir presque méconnaissables. L'artiste joue avec les couleurs et les formes en superposant et en multipliant le profil de la marchande. Ici, c'est un condensé de l'abstraction figurative.



CHASTEL Roger (1897-1981)
La marchande de citrons
Huile sur toile, 1947
N° d'inv. 53.10.2
-
Don de l'UMAN en 1953

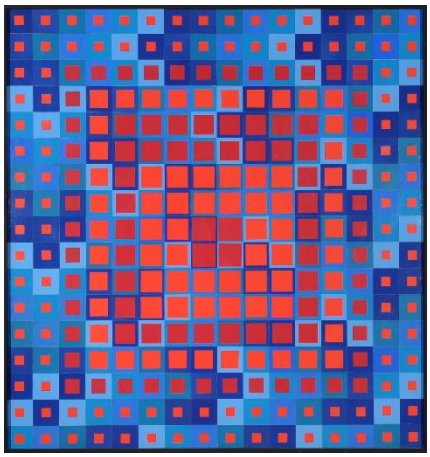
Les dons de ces artistes permettent de montrer la diversité et l'évolution du fonds Beaux-Arts. Kisling et Chastel représentent notamment la peinture moderne.

3 – LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE PEINTURE : QUAND UN ÉVÉNEMENT ENRICHIT LA COLLECTION

Sur le modèle du Festival de Cannes, Cagnes-sur-Mer crée en 1969 un Festival International de la Peinture. Cet événement rassemble et expose au château-musée Grimaldi des artistes peintres venus du monde entier afin de décerner, à l'issue d'une compétition arbitrée par un jury de critiques d'art, des prix et des récompenses.

- **Œuvres à repérer pendant la visite :**

Victor Vasarely, né en Hongrie et lauréat du Festival, devient une figure repère de cette période avec *Jazz Collage*, œuvre entrée dans la collection du musée grâce à un don de l'artiste. Ce collage résume l'abstraction : il réduit sa peinture à quelques couleurs, bleu, rouge et orange, ainsi qu'à des formes géométriques, ici le carré.



VASARELY Victor (1906-1997)
Jazz Collage
Collage
N° d'inv. 69.37.1
-
« Dans une lettre datée du 7 avril 1969, Victor Vasarely, lauréat du premier prix du premier FIP écrit : « J'ai été très heureux d'apprendre l'obtention de ce beau prix. Il va de soi que ce collage Jazz restera chez vous, à Cagnes-sur-Mer. Je l'aurai, de toute façon, laissé au musée Grimaldi, »

Cette œuvre permet de montrer comment le Festival contribue à l'enrichissement de la collection et marque une nouvelle étape dans l'histoire du musée : après le patrimoine local et les beaux-arts, le château s'ouvre à l'art contemporain.

C'est ainsi que les collections s'enrichissent d'œuvres aussi diverses qu'étonnantes et de quelques pièces maîtresses. Le FIP, ainsi qu'il était nommé, disparaît au début des années 2000.

4 – GRANDES DONATIONS ET ACQUISITIONS EXCEPTIONNELLES

Au fil des années, de nombreux collectionneurs et particuliers choisissent à leur tour de faire don d'œuvres au musée. Ces donations permettent d'enrichir considérablement les collections et de conserver au château des œuvres qui témoignent de l'histoire artistique de Cagnes-sur-Mer et de la Côte d'Azur.

En 1973, Suzy Solidor (1900-1983), qui avait élu domicile à Cagnes, offre au château-musée Grimaldi, en remerciement de l'accueil qui lui avait été réservé par les Cagnois, une quarantaine de portraits peints par les plus grands artistes du XXe siècle.

- **Œuvres à repérer pendant la visite :**

Observer ces deux portraits qui se trouvent dans cette salle. Quel est leur point commun ?

Un même modèle, Suzy Solidor : une femme aux cheveux blonds et courts, deux styles différents.

Sur cette toile, Foujita, né au Japon et ayant vécu à Cagnes-sur-Mer, peint Suzy Solidor. Elle porte une tenue à la mode des Années folles, mélangeant des éléments masculins (chapeau, foulard porté comme une cravate) et féminins (robe, collants et talons). Elle adopte ainsi le style de la « garçonne », symbole de la femme moderne et indépendante. Son fidèle chien l'accompagne.



Foujita met en valeur sa blondeur et utilise un fond entièrement doré. L'or rappelle ses cheveux, ses chaussures, son bracelet, ses yeux et le pelage de son chien. Ce fond s'inspire des anciens tableaux japonais. L'œuvre montre ainsi une rencontre entre l'art japonais et la culture occidentale.

Foujita Tsugouharu (1886-1968)
Sans titre (Portrait de Suzy Solidor)
Huile sur toile, 1927
N° d'inv. 73.43.15

Don de Suzy Solidor en 1973

Ce second portrait de Suzy Solidor, peint par Tamara de Lempicka, est l'un des plus célèbres. Suzy regarde directement le spectateur, dans une posture forte et assurée. Elle pose devant des gratte-ciels américains, qui donnent au tableau un aspect moderne. La peintre représente Suzy comme une femme puissante, en s'inspirant de l'image des Amazones, les guerrières de l'Antiquité. Tamara de Lempicka utilise des couleurs primaires : le rouge, le jaune et le bleu, associés au noir, au blanc et au gris des bâtiments. Elle simplifie les formes et accentue les volumes, ce qui donne au tableau son style moderne et géométrique.



LEMPICKA (de) Tamara (1894 – 1980)
Sans titre (Portrait de Suzy Solidor)
Huile sur panneau, 1935
N° d'inv.73.43.23

Don de Suzy Solidor en 1973.

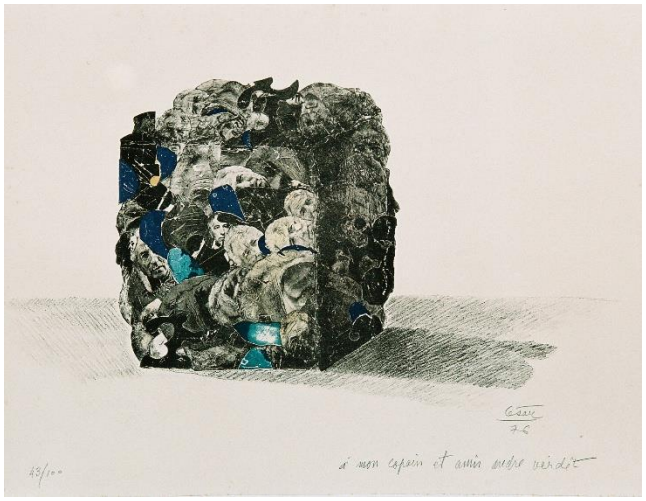
Trente ans plus tard, en 2003, le poète, artiste et critique d'art André Verdet (1913-2004) offre lui aussi sa collection de portraits.

- **Œuvres à repérer pendant la visite :**

Observer ces trois œuvres qui se trouvent dans cette salle. Quel est leur point commun ?

Bien qu'elles prennent des formes différentes, vous êtes en présence de trois portraits d'André Verdet : on reconnaît son visage déjà âgé et ses cheveux grisonnants.

César et Ben, tous deux artistes du Nouveau Réalisme de la région, forment l'École de Nice à la fin des années 1950.



César, sculpteur mondialement connu pour ses œuvres réalisées à partir d'objets du quotidien compressés, reprend dans cette lithographie sa démarche la plus célèbre.Il multiplie les visages d'André Verdet à l'aide de collages représentant son visage, découpés de manière à donner l'impression visuelle d'une compression sur un dessin en deux dimensions.

CESAR (1921 – 1998)
Portrait d'André Verdet
Lithographie et collage, 1976
N° d'inv. 2007.0.19
-
Don d'André Verdet en 2003.

Accumulation d'objets du quotidien (panier, ficelle, laine), Ben transforme cette accumulation en portrait de son ami André Verdet. Les phrases écrites à l'encre blanche sur un fond noir sont écrites à la main de manière très simple. Elles sont à la fois humoristiques ou expriment des idées qui pourraient nous passer par la tête. Ben affirme que « tout est art ».



BEN (1935 – 2024)
Je suis le cousin d'Alf (Portrait d'André Verdet)
Technique mixte, 1994
N° d'inv. 2007.0.8
-
Don d'André Verdet en 2003.



Franta, né en Tchécoslovaquie, réalise le portrait d'André Verdet, qu'il place au centre du tableau. Aucun autre détail n'est visible, juste le visage. Ce dessin, réalisé à l'encre de Chine et à la mine de plomb, utilise très peu de couleurs. Son visage contraste avec le fond noir. Franta a toujours peint la condition humaine, c'est-à-dire la place de l'homme.

FRANTA (1930)
Portrait d'André Verdet
Encre de Chine et mine de plomb
N° d'inv. 2007.0.32
-
Don d'André Verdet en 2003.

La Ville participe également à cet enrichissement en achetant certaines œuvres lorsque des occasions se présentent. C'est notamment le cas de cette œuvre de Foujita, qui vient compléter les deux autres tableaux de l'artiste que possède déjà le château-musée Grimaldi.

Elle témoigne également du lien de l'artiste avec Cagnes-sur-Mer, où il a séjourné dans le Haut-de-Cagnes. En témoigne ce tableau représentant un chat noir et blanc endormi dans l'angle d'une pièce pavée de tomettes provençales, décorée selon la tradition locale d'une bande de couleur rose faisant office de plinthes.

FOUJITA Tsugouharu (1886 - 1968)
Chat noir et blanc
Huile sur toile, 1918
N° d'inv.2025.1.1
-
Achat de la ville en 2025.



EN RÉSUMÉ :

Au fil de cette visite, vous avez vu que la collection du musée s'est construite progressivement, au fil du temps et des rencontres.

Elle commence avec la volonté de Denis-Jean Clergue de préserver la mémoire de l'olivier et du patrimoine local. Elle s'enrichit ensuite grâce aux dons des artistes, aux expositions et au Festival International de Peinture, puis grâce aux donations de collectionneurs et aux acquisitions de la Ville.

Créer une collection, c'est donc rassembler des œuvres et des objets qui peuvent avoir des points communs, mais aussi témoigner d'une époque, d'un territoire, d'un savoir-faire ou d'une histoire.

Une collection n'est jamais complètement figée : elle continue de s'enrichir et d'évoluer au fil des acquisitions, des donations et des rencontres.

Mais le rôle du musée ne consiste pas seulement à rassembler ces œuvres. Il est aussi de les conserver, de les étudier et de les transmettre au public et aux générations futures.

Ainsi, la collection du château-musée Grimaldi raconte à la fois l'histoire de Cagnes-sur-Mer, l'histoire de ses artistes et l'évolution des pratiques artistiques, du patrimoine local à l'art contemporain.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

La visite permet aux élèves de :

- Comprendre le rôle d'un musée dans la conservation et la valorisation du patrimoine.
- Découvrir les différentes étapes de constitution d'une collection.
- Identifier les différents métiers présents au sein d'un musée.
- Comprendre le rôle des artistes, des collectionneurs et des mécènes.
- Découvrir l'histoire culturelle de Cagnes-sur-Mer.
- Développer les capacités d'observation et d'analyse des œuvres.
- Comprendre les notions de collection, patrimoine, conservation, donation, acquisition et transmission.
- Sensibiliser les élèves à la nécessité de préserver le patrimoine pour les générations futures.

Liens avec le programme scolaire :

Cycle 2 : observer, décrire, identifier, raconter et découvrir les notions de musée et de patrimoine.

Cycle 3 : comprendre comment se constitue une collection et mettre les œuvres en relation avec l'histoire du lieu.

Cycle 4 : approfondir les notions de patrimoine, conservation, donation, acquisition, collection et transmission, et développer l'analyse des œuvres et des documents historiques.

ACTIVITÉS ET PROLONGEMENTS

AVANT LA VISITE

Avant de venir au musée, quelques questions peuvent être posées aux élèves afin de faire émerger leurs représentations et de les préparer à la visite :

- Qu'est-ce qu'un musée ?
- Qu'est-ce qu'une collection ?
- Qui décide de conserver les objets ?
- Que peut-on conserver dans un musée ?
- Pourquoi conserve-t-on des objets anciens ?
- Comment une œuvre ou un objet arrive-t-il dans un musée ?
- Peut-on collectionner autre chose que des œuvres d'art ?

Et vous, que collectionnez-vous ?

Demandez aux élèves s'ils ont déjà une collection chez eux : cartes, coquillages, pierres, figurines, livres, jouets, objets trouvés…
Que collectionnent-ils ? Pourquoi ? Comment ont-ils commencé leur collection ?

Cette discussion permet d'introduire simplement la notion de collection et de faire le lien entre les collections personnelles des élèves et celles d'un musée.

PENDANT LA VISITE

Le parcours s'organise autour d'une question centrale :

« Pourquoi et comment naît et grandit une collection de musée ? »

Au fil de la visite, les élèves découvrent les différentes façons dont les collections du Château-musée Grimaldi se sont constituées et enrichies :

- la collecte d'objets ;
- les acquisitions ;
- les dons d'artistes ;
- les donations de collectionneurs ;
- les événements artistiques ;

Les élèves sont invités à observer, décrire, comparer et questionner les œuvres et les objets présentés. Ils découvrent également pourquoi certains objets sont conservés, comment ils sont protégés et quel rôle joue le musée.

APRÈS LA VISITE UN ATELIER AVEC LE MEDIATEUR



Un atelier peut être proposé aux élèves afin de prolonger la découverte de l'exposition par une expérience de création. À partir de ce qu'ils ont observé pendant la visite, les élèves sont invités à imaginer et à créer leur propre mini-musée.

Ils pourront sélectionner des œuvres ou des objets de la collection, imaginer leur propre parcours d'exposition et réfléchir à la manière de les présenter au public. Mais attention aux intrus !

Une activité qui permet de se questionner sur ce qui a sa place dans un musée… et pourquoi.

EN CLASSE

Créer une collection de classe
Les élèves choisissent, rassemblent et classent des objets selon un thème défini collectivement, puis organisent une petite exposition dans la classe.

Réaliser le cartel d'une œuvre
Choisir une œuvre ou un objet et rédiger son cartel : titre, auteur ou origine, date, matériau, dimensions, lieu de conservation… Les élèves peuvent également imaginer le cartel d'un objet de leur quotidien.

Enquêter sur le patrimoine local
Choisir un objet, une œuvre, un bâtiment ou un lieu de Cagnes-sur-Mer et rechercher son histoire. Les élèves peuvent ensuite présenter leurs découvertes à la classe.

Et si vous deveniez conservateur.ice du musée du futur ?
Choisissez cinq objets à conserver pour raconter notre époque aux générations futures.
Quels objets de notre quotidien pourraient être conservés et exposés dans un musée dans 50 ou 100 ans ?
Pourquoi ces objets pourraient-ils devenir les témoins de notre époque ? Expliquez vos choix et imaginez comment les présenter dans un musée.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Nous accueillons les scolaires pour des visites commentées les lundis, jeudis et vendredis, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Pour plus d'informations : **https://musees.cagnes.fr/chateau-musee-grimaldi/**

TARIFS

Les groupes scolaires de la Ville de Cagnes-sur-Mer, de la maternelle au lycée, sont accueillis gratuitement.

Pour les groupes scolaires hors de la ville de Cagnes-sur-Mer :

- Visite avec le médiateur et atelier : 80 € par classe ou groupe

RÉSERVATION

Toute visite, qu'elle soit accompagnée par un médiateur ou effectuée en autonomie, doit être réservée au minimum deux semaines à l'avance par mail : **ateliers.musees@cagnes.fr**

Merci d'indiquer :

- Nom et prénom
- Niveau de classe
- Coordonnées : e-mail et téléphone
- Effectif
- Nom de l'établissement
- Commune

Un e-mail de confirmation sera envoyé après validation de la demande. Pensez à vérifier vos courriers indésirables.

CONTACT ET INFORMATIONS

Esteban Peña Villagran, médiateur culturel jeune public des musées de la Ville
04 89 22 40 77

NIVEAUX SCOLAIRES CONCERNÉS PAR LES VISITES

Cycles 2, 3 et 4, avec une adaptation du discours, des activités et du niveau de difficulté selon l'âge des élèves. La durée varie selon le niveau.